

*Soviet Economic Warfare*, par ROBERT LORING ALLEN. Un vol., 9 po. x 6¼, relié, 293 pages. PUBLIC AFFAIRS PRESS, Washington, 1960

A. P.

Volume 36, numéro 1, avril-juin 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001538ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001538ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

P., A. (1960). Compte rendu de [*Soviet Economic Warfare*, par ROBERT LORING ALLEN. Un vol., 9 po. x 6¼, relié, 293 pages. PUBLIC AFFAIRS PRESS, Washington, 1960]. *L'Actualité économique*, 36(1), 181-182.  
<https://doi.org/10.7202/1001538ar>

L'auteur s'en aperçoit, écrivant, par exemple, au sujet des matériaux de construction: «la localisation favorable des producteurs américains par rapport au Canada, en particulier dans l'Est et dans l'Ouest, fait qu'il est plus avantageux d'importer des États-Unis, même lorsque l'on fabrique de ce produit au Canada». (p. 77), et plus loin à l'égard du même sujet: «En général, les droits sur les matériaux de construction et l'acier de charpente sont bas dans les deux pays. Le rapport élevé du poids à la valeur de plusieurs de ces produits fait, cependant, qu'un tarif naturel appréciable existe sous forme de frais de transport relativement élevés.»

Une fois engagé sur une telle voie tout un «pan» d'explications apparaissait. Il n'est malheureusement pas apparu souvent.

D'autre part, on ne peut éviter de savoir que les causes de tel ou tel mouvement commercial, relèvent d'ententes faites entre succursales et maisons-mères ou entre compagnies internationales, ainsi que de décisions gouvernementales. À cet égard, l'étude est extrêmement décevante: quelques remarques en passant . . . quelques observations partielles . . . dans l'ensemble fort peu de choses. Que les rapports d'une poignée de compagnies expliquent totalement l'orientation des exportations de minerai de fer et d'aluminium canadiens; que des décisions gouvernementales déterminent entièrement les marchés extérieurs du pétrole, du gaz, de l'uranium et de l'électricité produits au Canada; tout cela préoccupe fort peu l'auteur et le Conseil qui le guide.

Il est probable que le souci du détail et en particulier du détail statistique ait masqué en majeure partie les raisons fondamentales, les causes majeures des phénomènes. Seule leur compréhension peut permettre de saisir, au delà des séries et des courbes, l'essence même de ce qui est, en définitive, le problème majeur de l'économie canadienne.

Jacques Parizeau

**Soviet Economic Warfare**, par ROBERT LORING ALLEN. Un vol., 9 po. × 6¼, relié, 293 pages. PUBLIC AFFAIRS PRESS, Washington, 1960.

Pour résumer en quelque sorte le but de l'ouvrage, L. Allen cite l'affirmation de Nikita Khrouchtchev: «Nous vous déclarons la guerre sur le pacifique champ du commerce», et ajoute qu'il s'agit de décrire et analyser le caractère et l'importance de cette guerre.

L'auteur constate, qu'en effet, les exportations russes de produits manufacturés et de matières premières ont augmenté de 1928 à 1955; d'autre part, l'équipement et la machinerie ont pris une place substantiellement plus élevée, et en 1955 occupent 22 pour cent des exportations totales.

Il demeure évident toutefois que ces chiffres ont une signification limitée; il est impossible à notre avis de comparer l'année 1928, qui suit de près la révolution russe et le chaos économique qu'elle a provoqué, avec l'année 1955.

Dans l'ensemble, l'U.R.S.S. n'a pas encore atteint la place relative qu'elle détenait en 1913 dans le commerce international, mais a pénétré sur des marchés

qui étaient inaccessibles pour elle à l'époque. L'auteur, à notre avis, ne fait pas ressortir suffisamment le fait que les échanges avec certains pays restent souvent très artificiels, c'est-à-dire ne correspondent pas à un besoin économique réel, ni d'un côté ni de l'autre, et que dans d'autres cas tout le système commercial repose sur des pressions politiques. Il semble probable, par exemple, que les accords bilatéraux, édifiés depuis la dernière guerre mondiale entre les pays de l'Europe de l'Est, que l'auteur décrit avec une remarquable précision d'ailleurs, s'effondreraient, si les participants avaient la possibilité de s'adresser à d'autres fournisseurs et à d'autres acheteurs.

En ce qui concerne la Chine communiste, il s'agit, soulignons-le, d'un pays qui s'oriente dans la direction que lui a assignée son puissant protecteur, tout en espérant, chose fort incompatible, de garder une indépendance politique malgré l'empressement avec lequel elle accepte l'aide financière et technique que lui offre l'U.R.S.S. L'auteur remarque, très judicieusement, que certains marchés russes d'Asie disparaîtront probablement au moment où les pays faisant partie de ce continent atteindront leur maturité économique. Toutefois L. Allen constate qu'il serait illusoire de considérer que dans un proche avenir l'avance russe, dans le domaine des échanges commerciaux, va s'arrêter. Au contraire, il est même possible que d'autres pays asiatiques et africains profiteront des crédits offerts par des soviétiques et rentreront dans leurs zones d'échanges.

Du point de vue de l'économie nationale russe, le commerce extérieur est-il indispensable et dans quelle mesure? Voici une question qui reste fondamentale pour toute étude scientifique solide; or comme le constate l'auteur, les publications statistiques soviétiques donnent une image inexacte et incomplète, et restent très difficiles à analyser, car les bases mêmes, telles que les indices ou les prix f.o.b., ne sont pas comparables aux statistiques occidentales. Il est possible de penser, avec plusieurs auteurs qui ont traité la question, qu'il s'agit d'une complexité voulue.

«Soviet Economic Warfare» présente une très bonne étude des données accessibles ainsi que des explications économiques et historiques des échanges russes avec les différents pays du monde. L'auteur a fait un effort pour étudier le commerce international soviétique sur le plan scientifique, mais pratiquement il reste impossible actuellement de constater dans quelle mesure ce commerce répond à des besoins réels et durables, autant du côté russe que de celui de ses clients ou fournisseurs; l'économie et la politique s'enchevêtrent à un point tel qu'il faudra probablement attendre et observer longtemps avant de pouvoir établir les bases d'un jugement scientifique et définitif. A.P.

**The Region with a Future, The Gulf and Lower St. Lawrence**, par THE LOWER ST. LAWRENCE AND GULF DEVELOPMENT ASSOCIATION. Une brochure, 83 pages. Montréal, 1959.

Il s'agit d'une brochure publicitaire préparée par M. Huet Massue. Elle présente d'une façon succincte les points saillants du développement de la région du Golfe (en y incluant la Côte Nord). L'intérêt de ce travail réside essentielle-